



La rentrée littéraire de Journal du Japon : de belles histoires rien que pour vous !

par [Alice Monard](#) · 7 septembre 2015

C'est reparti comme chaque année en cette période de rentrée littéraire : des centaines de livres et un lecteur un peu perdu devant les étagères. Pas de panique ! Journal du Japon vous propose une sélection variée de romans d'écrivains japonais ou d'écrivains français amoureux du Japon.

Kokoro de Delphine Roux, un livre à déguster comme des wagashi, ces subtiles petites pâtisseries japonaises



Delphine Roux avait déjà livré aux jeunes lecteurs une histoire douce et poétique avec *Bonne nuit Tsuki-san !* aux éditions **Picquier Jeunesse**. C'est avec un court roman au charme intimiste qu'elle revient en cette rentrée. *Kokoro* est le journal-dictionnaire intime de Koichi, un jeune homme qui « observe le monde en proximité ». Chaque chapitre s'ouvre sur un mot japonais, comme une étiquette sur un joli cadeau. (koke qui signifie mousse, matsu-attendre, ou negai-voeu le plus cher), pour évoquer un moment, une sensation, un souvenir.

Koichi a une soeur, Seki, qu'il adore, mais qui a arrêté de sourire depuis que leurs parents sont morts alors que les deux enfants étaient en pleine adolescence. Seki s'est glacée. Elle s'est lancée dans les études, s'est maquillée, est partie à l'étranger, puis s'est mariée et a eu deux enfants. Elle noie son chagrin dans le travail, l'éducation des enfants, une image de façade qu'elle entretient jour après jour. Koichi, lui, a arrêté ses études, a vécu avec sa grand-mère adorée qui est maintenant en maison de retraite, n'a plus toute sa tête, mais adore les petites friandises que lui apporte son petit-fils chéri. Koichi vit entouré de souvenirs qui éclatent comme des bulles au fil des pages. Il les regarde de côté, comme pour ne plus avoir à souffrir. Son voeu le plus cher (il a peint en noir l'oeil d'un daruma pour qu'il se réalise) est que Seki retrouve le sourire. Lorsqu'il apprend que celle-ci ne va pas bien, il met toute son énergie et son envie, tapies au fond de lui, pour leur faire prendre un nouveau départ. Les mots ne seront pas nécessaires pour qu'ils se comprennent, se retrouvent.

Delphine Roux utilise des petites phrases sans fioritures, dans lesquelles l'émotion explose comme une boisson pétillante. Douceur et douleur se mêlent délicatement dans l'amour infini que porte Koichi à sa soeur et à sa grand-mère. Les souvenirs sont brillants comme la laque, moelleux comme un mochi. Les mots sont comme des poignées de sucreries semées au fil des pages, ces petits konpeitos qu'on fait rouler sous la langue. Au final, un tas de petites billes dans lesquelles se reflètent des moments précieux, et qui roulent de page en page pour arriver sur une île du sud du Japon.

Un livre doudou, un livre bonbon, un livre comme les wagashi, ces délicates pâtisseries japonaises : beau à regarder, doux en bouche, pas trop sucré, juste fin, délicat ...